



Sur les terres du bassin nazairien, autour de Donges, aux portes de la Brière, la méga-machine industrielle étend toujours son emprise. A perte de vue s'étendent les sites Seveso et leurs vapeurs toxiques. Ici une usine d'engrais chimiques qui rejette ses effluents dans l'air et l'eau, là une raffinerie dont les torches brûlent et répandent en continue leurs gaz hydrocarbures...

L'empire industriel aurait-il conquis toutes les terres et la nature environnante ? Toutes ?! Non !!! À l'ouest de Donges, **une cinquantaine d'hectares de zones humides, de terres agricoles et de pâturages, peuplées de quelques bâtisses résistent encore à l'envahisseur.**

Entre les panneaux indiquant les pipelines souterrains, parmi les chênes multi-centenaires et sous les lignes haute tension, la vie se déploie malgré tout. Les champignons poussent dans les pâturages, les chevaux et moutons continuent à paître tranquillement comme ils le font probablement depuis des siècles.

**C'est sur ces terres ancestrales, parsemées d'histoire, peuplées de menhirs et de blockhaus, que se situe La Petite Lande.** Ce lieu-dit, tout près de Donges abrite un joli corps de ferme, avec sa longère, un grand hangar aux murs de pierre, avec son étable qui lui est accolée, sont four à pain un peu abîmé mais qui ne tardera pas à resservir, et sa vieille presse qui a du remplir bien des bouteilles pour les fêtes et bals environnants. Ses occupants l'ont rebaptisé : **« Le Village du Peuple ».**

## Protégeons les terres de la Petite Lande. Le « Village du Peuple » vivra !

### À Donges, la machine industrielle a mangé toutes les terres. Toutes ? Non !!! Un village résiste...

Mais ce petit bout de terres encore sauvages au milieu des champs de l'industrie nazairienne c'était encore trop pour un système à la croissance sans limites !

C'est un projet d'envergure qui s'annonce : **la ZAC de Donges**, une zone permettant d'accueillir de « **grandes unités de production industrielle** », de constituer « **la 3ème zone d'activité industrielle à l'est de l'agglomération nazairienne** ».

Ce projet de ZAC (Zone d'Aménagement Concerté), à **distinguer du besoin de relogement des entreprises** (cf verso), va à l'encontre du bien-être de la population environnante que ce soit du point de vue des risques industriels et sanitaires ou du gâchis de notre patrimoine historique, agricole et naturel.

**Cette nouvelle zone et son cortège de pollutions pourrait bien finir de rendre la vie invivable pour les habitants de Donges**

Et ce projet mettrait fin à l'expérience collective du « Village du Peuple ». Depuis plus d'un an, s'y développe une Ferme Pédagogique, un réseau d'entraide local, un projet d'éco-lieux ouvert sur le voisinage... et **un nouveau projet de vie pour des personnes, dont plusieurs étaient à la rue**, écrasées par un système toujours plus inhumain, et qui trouvent là une occasion de repartir, de se reconstruire autour d'activités qui ont du sens.

**« Il faut bien créer de l'emploi » nous dira-t-on.** Alors que la raffinerie vient d'annoncer un nouveau plan social malgré les travaux en cours, la création de nouvelles zones industrielles est-elle la seule manière d'en trouver ! Ce système piloté par le marché et la recherche de profit peut et doit être changé. Nous pouvons nous organiser pour répondre à nos besoins autour d'activités qui ont du sens et qui respectent l'humain et son environnement. **Et nous entendons bien le démontrer !**

Nous invitons toutes celles et ceux qui aiment la vie et entendent la préserver à venir nous aider à empêcher la bétonnisation inutile de nouvelles terres.

**Nous vous invitons à venir rencontrer les habitants du Village du Peuple** (lieu-dit « la Petite Lande » à Donges)

**Contact :**  
**07.49.42.53.50**

**Facebook : Village du Peuple**

Première réunion d'information sur ce projet :

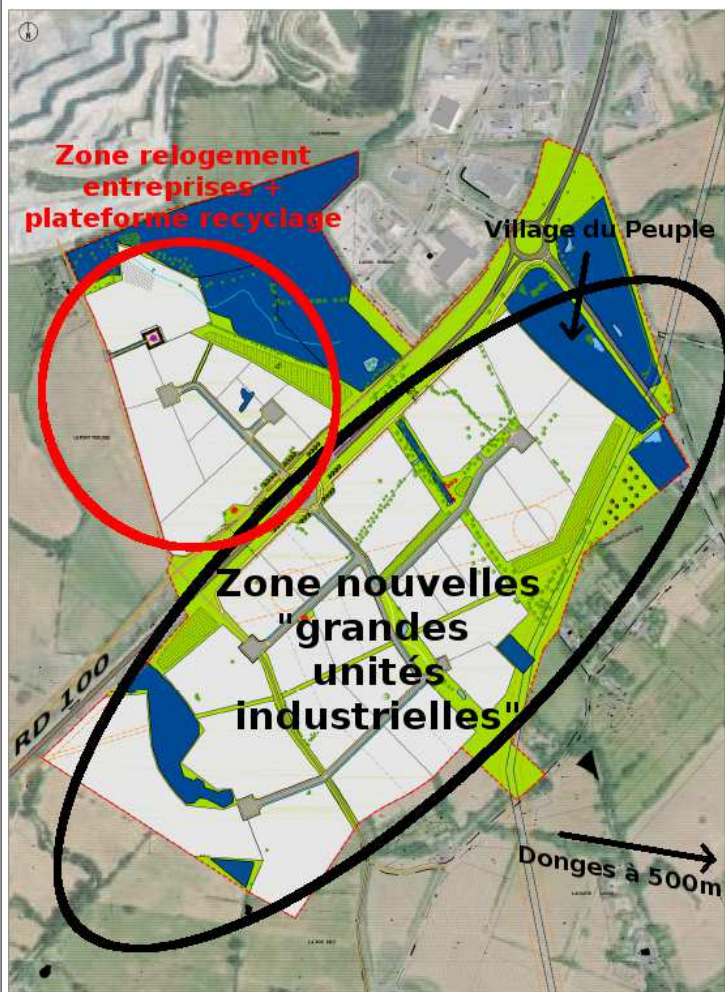
**MERCREDI  
24 JUN 18H  
AU VILLAGE  
DU PEUPLE  
(la Petite Lande,  
Donges)**

Ensemble faisons de la Petite Lande et des terres qui l'entourent un lieu de vie, d'accueil, de production vivrière, de fête, de solidarité et d'entraide.

## POURQUOI NOUS DEVONS PROTÉGER LA PETITE LANDE ET LES TERRES QUI L'ENTOURENT

### L'arrêt des travaux empêcherait le relogement des entreprises impactées par l'extension ?

FAUX ! La partie de la zone dédiée au relogement des entreprises situées sur le nouveau tracé ferroviaire, pour celles qui le souhaiteraient, et à la construction d'une plateforme de recyclage est située au nord-ouest de la RD100 (source : Dossier de réalisation, agglo-carene.fr, cf schéma). Ces terres ont déjà été bétonnées et des bâtiments aménagés. Le reste de la zone, encore vierge, qui constitue la majeure partie, au sud-est de la RD100, zone où se trouve le Village du peuple, est dédiée à l'installation de nouvelles « grandes unités industrielles ». Par ailleurs l'objectif du projet est avant tout de créer une nouvelle zone d'activité d'envergure, le relogement étant un objectif de second ordre pour la CARENE (source : Enquête publique, loire-atlantique.gouv.fr).



### Risque industriel : De nouveaux sites à risques ?

La CARENE reste étrangement silencieuse quant à la nature des futures installations prévues. De deux choses l'une : soit la CARENE connaît les unités industrielles prévues et refuse de donner ces informations, ce qui est des plus inquiétant, soit elle ne sait même pas les unités prévues, et cela revient à décider, en dehors de tout projet concret, de bétonner plus de 30 hectares de terres agricoles et humides ! Dans les 2 cas, il y a problème. Rappelons qu'en termes de risques industriels, nous comptons déjà 9 sites Seveso sur une vingtaine de kilomètres le long de l'estuaire Nord-Loire. Nous sommes très certainement la plus haute densité de sites Seveso de la côte ouest. Le périmètre final de la ZAC de Donges recoupe le périmètre de sécurité de la raffinerie (PPRT, source : donges.total.fr). A l'intérieur de celui-ci, une partie des logements doivent par exemple être équipés de triple vitrage en

prévision d'un incident. Installer une nouvelle grande unité industrielle à risque sur ce périmètre ou à proximité directe relèverait au mieux d'une inconscience folle !

### Risques sanitaires : La pollution de trop ?

L'air, le sol, les eaux du bassin nazairien subissent déjà les rejets des industries alentours. Les études sanitaires font état d'une surmortalité importante liée aux cancers dans la région et ne nient pas de lien possible avec les rejets de l'industrie. La future ZAC doit se trouver aux portes de l'agglomération de Donges, à 500m à l'ouest. Hors c'est la direction des vents dominants ! Dès lors, les rejets des nouvelles « grandes unités industrielles » et le trafic supplémentaire généré pollueront directement l'air des habitants de la commune de Donges, déjà si souvent saturé des rejets de Yara et de la raffinerie. Mais rassurons-nous, en 2015, la CARENE se défendait de vouloir y installer de l'industrie polluante et envisageait... l'installation d'une grande usine de méthanisation : projet ultra-polluant pour l'air et les sols ! Ayez confiance...

### Un concentré d'histoire à préserver

Ces terres ont une histoire et une âme. Ainsi le projet de ZAC a déjà été retardé par des fouilles archéologiques : on avait trouvé des flèches à pointe en silex sur la zone. Celles-ci ont été trouvées à proximité d'un menhir, « la Molaire de Gargantua », situé sur la zone aussi. Le mal-nommé manoir de Condé, datant du 15ème siècle, a déjà été rasé pour permettre aux poids lourds de frayer leur chemin. D'autres vieux manoirs sont à proximité. Plusieurs imposants blockhaus sont situés sur la zone elle-même. Bref ces terres sont un concentré d'histoire que nous n'avons sans doute pas fini d'explorer. Laisser les profanes les enfouir sous le béton serait un sacrilège, et ce même si on laissait debout au milieu des hangars de tôle quelques chênes multi-centenaires comme c'est prévu !

### De l'emploi ? Vraiment ?! Et lesquels ?

Le chantier de modification du tracé de la voie ferrée devait permettre de pérenniser les emplois liés à la raffinerie... Hors nous apprenons début juin que la raffinerie prévoit un plan social avec à la clef une centaine de suppressions de postes, et sans compter les répercussions probables sur les sous-traitants ! La France se prépare à une crise industrielle d'ampleur. Quelles sont les garanties que de nouvelles industries trouveront des débouchés sur des marchés déjà saturés ? En revanche durant le confinement, le secteur agricole, et en particulier les circuits courts se sont développés. Il est encore temps de changer de modèle.

### Le « monde d'avant » mangera-t-il le « monde d'après » ?

Les terres agricoles se font de plus en plus rares et l'effondrement des écosystèmes et de la biodiversité démontre l'urgence, non seulement à préserver ce qui reste d'espace « sauvages » mais à en reconquérir de nouveaux. L'extension de la raffinerie de Donges a servi de prétexte à ce projet à la CARENE. Mais nous le savons, l'ère des hydrocarbures aura une fin. Dans 20, 30 ou 40 ans l'extraction des derniers gisements pétrole, de plus en plus inaccessible, deviendra peu à peu non rentable. Ces terres pourraient permettre demain une production vivrière pour les enfants et petits enfants de la population du coin. Elles abritent des chênes qui ont 3 ou 4 siècles d'existence et des pierres-lechées multi-millénaires. Les décideurs publics comptent donc saccager de manière irréversible ces terres productives et ancestrales pour une perspective qui ne dépasse pas quelques décennies ! Triste ironie, ces terres sont aujourd'hui majoritairement utilisées pour des chevaux, c'est-à-dire précisément ce qui pourrait constituer une alternative parmi d'autres aux énergies fossiles...